

Madame, Monsieur,

Notre démarche, qui est une émanation du mouvement culturel alsacien (écrivains, poètes, chanteurs, philosophes, ... militants culturels de toutes les catégories socio-professionnelles), se veut novatrice à plus d'un titre (et c'est la condition d'une éventuelle réussite) :

- parce qu'elle est indépendante de tout ce qui s'est fait jusqu'à présent (nous n'accrochons les wagons de personne, ni n'assumons de filiation d'un quelconque mouvement existant ou ayant existé),

- parce qu'aussi nous voulons « politiser » la revendication linguistique, culturelle et identitaire alsacienne, en la faisant enfin apparaître dans le champ politique comme une revendication pleine et entière et non plus comme un point de programmes parmi d'autres chez d'autres, selon une philosophie politique qui concerne tous les domaines de la société alsacienne.

- parce que nous pensons qu'en 2010, lors des élections régionales, l'électeur devrait avoir la possibilité, pour ce qui concerne la question de l'identité alsacienne, des langues, des cultures et des histoires d'Alsace, de faire un choix. Le choix entre ceux qui font une réelle priorité de la gestion de cette question et ceux qui l'instrumentalisent pour assurer la victoire d'autres priorités... plus prioritaires.

Pour parler clair, nous appelons les partisans d'une conception ouverte et dynamique de l'identité alsacienne, de l'interculturalité et du dialogue entre les cultures, du droit à la différence perçu comme une reconnaissance de l'altérité de chacun et de tous, nous pensons notamment à toutes celles et à tous ceux qui oeuvrent au sein du mouvement culturel alsacien (chanteurs, écrivains, poètes, historiens, philosophes...), à investir le champ de la politique et à proposer un projet à l'électeur afin que, sensible à cette question, il puisse faire un vote juste et utile. Il s'agit de donner corps à notre revendication et de l'installer dans le paysage politique alsacien.

Pour parler plus clair encore, il ne faut plus que les électeurs n'aient que le choix entre ceux qui font grand cas d'une certaine identité alsacienne, à savoir l'extrême droite, et les autres, qui pris globalement ne demandent que ce qui leur est déjà accordé par avance, c'est-à-dire pas grand chose. Les premiers, zéloteurs d'une francité unidimensionnelle, trompent leurs électeurs parce que leur nationalisme ne peut tolérer la diversité. Les seconds, parce qu'ils font croire qu'ils font tout ce qu'ils peuvent, alors qu'ils n'essayent même pas, ou alors si peu, par soumission et par complaisance, de faire bouger les lignes, chose qui pourtant en démocratie devrait être possible. En l'occurrence, on ne peut pas obtenir ce que l'on n'a pas demandé. **Aller aux élections, oui, mais avec quel programme ?**

En premier lieu, nous pensons que la société alsacienne doit disposer des outils politiques et décisionnels lui permettant, notamment dans le cadre de la socialisation, de mettre en commun et en valeur les éléments structurants de son identité, de consolider et d'élargir les appartenances multiples et les liens sociaux, et de construire le vivre ensemble en Alsace. Non pas par simple souci de préserver une tradition à jamais figée, mais pour permettre à toute Alsacienne ou à tout Alsacien de se définir, de se repérer, d'être soi-même et de se projeter dans l'autre, dans l'avenir et dans le monde. Il s'agit d'assurer une meilleure intégration au collectif pour un meilleur développement personnel, et réciproquement, notamment en promouvant une identité alsacienne ouverte et plurielle, inscrite dans les principes universels de droit, de liberté et de justice, sachant que pour ce faire le droit à la différence et la reconnaissance de l'altérité doivent eux aussi être portés au rang des principes universels. **Si on ne naît pas Alsacienne ou Alsacien, chacune ou chacun doit pouvoir le devenir.**

Dans le même état d'esprit, nous faisons nôtres les critiques envers certaines formes postmodernes de déculturation. La culture, qui était création et relation, devient de plus en plus un environnement technique pour des hommes privés de leur potentiel créatif, comme elle devient consommation individuelle au prix du marché. Soumise au principe économique et porteuse de l'idéologie de l'argent, elle perd définitivement son ancrage social. Nous prenons également acte de tendances à la désintégration sociale, et au développement d'une société à deux niveaux, du néo-fondamentalisme et de la détresse socio-psychologique. **Face à ces tendances lourdes, il y a donc lieu de mettre en œuvre une politique de (re)construction de liens sociaux et du vivre ensemble, qui nécessite de réactiver une culture de l'éthique.**

Nous inscrivons selon la même logique notre démarche dans celle de l'économie durable sociale de marché. Nous voulons promouvoir un modèle économique qui se donne pour objectif de lier l'économie de marché et la justice sociale et qui s'inscrit dans le développement durable en liant besoins économiques et impacts sur l'environnement et le cadre de vie. Pierre Klein, président
Strasbourg, le 28 mai 2009

Rejoignez l'Initiative citoyenne alsacienne 2010 pour élaborer ensemble un programme cohérent et créer une dynamique sociale autour des problèmes qui nous préoccupent. Voir charte d'adhésion en PJ. Merci

Klein-pierre 0536 @orange.fr